



Des vedettes et des pas mûres
Par MARIO LIRETTE ★★☆☆

Richard Abel, virtuose québécois

Mine de rien, Richard Abel vient de sortir, le 21 septembre dernier, son 15^e ou 16^e album en carrière, ça dépend de comment on les compte. Si on inclut les trois DVD, les deux compilations, les trois vidéos, les six disques certifiés or et les deux disques platine, on s'y perd, et je ne vous ai pas parlé des trois 45 tours qui ont lancé sa carrière: le premier, *Clin d'œil*, en 1980, avec sur la face B (parce qu'il y avait des faces B à l'époque sur les 45 tours) *Thais*, puis, en 1982, son deuxième, composé de *Mélodie d'antan* et de *Promenade au carnaval*. Le troisième 45 tours a suivi deux ans plus tard et en 1988, c'était le début d'une grande aventure: son tout premier album, *Enfin!*.

Au cours des 25 années qui ont suivi, il a rafflé au passage cinq Félix. Pour un gars qu'on ne voit pas souvent à la télévision, je trouve que c'est pas mal du tout. Pour ceux qui ne le savent pas déjà, Richard Abel est un autre de ces Québécois qui s'illustrent ailleurs dans le monde. On oublie trop souvent que ceux qu'on voit le moins chez nous sont ceux qui sont occupés ailleurs à nous représenter.

Beaucoup plus qu'un pianiste

Ce virtuose en jouait déjà à 8 ans, mais c'est à l'âge de 14 ans qu'il a entrepris des études en piano classique. Puis, à 18 ans, il a présenté son premier concert, où il s'est plu à passer de Chopin au boogie-woogie. Son style est classique populaire! Un peu à l'image de son idole de jeunesse de qui il garde un souvenir impérissable, Liberace. «J'ai



rencontré un homme simple, chaleureux, généreux, très humain et surtout très discipliné, dira-t-il de cette rencontre magique. Grâce à lui, j'ai appris ce qu'étaient la discipline, la persévérance et le positivisme. Il fut une grande source de motivation pour moi.»

Puis, comme son idole, Richard Abel a donné des concerts aux quatre coins du monde avec autant de ferveur et de talent. Il a joué du piano devant et pour les plus grands de ce monde: présidents, présidentes, fêtes couronnées, etc. «Richard Abel est beaucoup plus qu'un pianiste, peut-on lire sur son site officiel. Il est de ces rares artistes qui arrivent, grâce à leur magnétisme, à soulever la salle, à la transporter sur les ailes de la magie pour

la laisser remplie de souvenirs délicieux, d'une intimité partagée.» Une belle tournure de phrase pour dire qu'il donne un bon show!

Un album à découvrir

Je voulais vous parler de lui cette semaine parce que j'ai reçu son dernier disque à la station: *Instrumental Memories*, sur lequel on retrouve les versions instrumentales de pièces comme *Don't Cry for Me Argentina*, *Chariots of Fire*, la sublime *Colour My World* que le groupe Chicago nous avait fait connaître dans les années 70, bref, un album que j'ai installé par curiosité dans mon lecteur et qui me ravit. C'est une œuvre bien faite avec des moyens adéquats, qui pourrait vous plaire si vous aimez le genre. Je vous la recommande. En tout cas, moi, je trouve que c'est un disque qui accompagne bien les longues randonnées en voiture. Relaxant, un peu à l'image de Richard Abel lui-même, assuré et rassurant. Preuve que le contentant peut facilement annoncer le contenu. Malgré ses 55 ans bien sonnés, ce jeune boomer arbore toujours le même *baby face*, ce qui fait de lui un «*baby face boomer*».

Pour le suivre, vous n'avez qu'à taper Richard Abel sur le Web et vous allez le trouver. Il est très bien organisé: discographie, biographie, boutique et dates de spectacles. Ça fait quand même 25 ans qu'il est là! C'est pas rien. Un virtuose québécois de la trempe de Richard Abel mérite qu'on s'y attarde.



Mes matins. Ma musique. Mon rythme :-)

Les Matins de Montréal

Stéphane, Pascale, Benoît et Sonia

5 h 30

rythme 105.7
Montréal



Denis Niquette
circulation